

MARTHE :
la porte-parole du kérygme de la communauté johannique

En ce jour où nous faisons mémoire de nos défunts, **grâce à qui ?** Jésus fera sa plus solennelle auto-révélation en disant : « **Moi, je suis la résurrection et la vie !** » Eh bien, c'est une femme, Marthe !

Encore une fois, l'auteur de l'Evangile de Jean va opérer un grand déplacement par rapport à l'Evangile de Luc.

De simple maîtresse de maison qui s'occupe du service dans Luc, elle devient ici la porte-parole du Kérygme de la communauté de Jean dans le cadre **d'un grand dialogue entre Marthe et Jésus** comme Jean sait en créer comme avec Nicodème ou la samaritaine.

Quand Jésus part pour Béthanie, Lazare est mort et au tombeau. Alors Marthe quitte la maison de deuil et décide d'aller seule et de sa propre autorité au-devant de Jésus et s'engage alors un tête à tête entre Jésus et Marthe, une conversation théologique sur la résurrection qui est le cœur de ce chapitre 11.

Le dialogue en trois phases s'enclenche sur la parole de Marthe à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici MON FRERE ne serait pas mort* » 11,21

Et il se continue sur une **DOUBLE CONVICTION** introduite chaque fois par le verbe « savoir » :

11,22 : « **mais JE SAIS** que ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera » : elle sait la relation toute privilégiée qui unit Jésus à Dieu et qui en fait un intercesseur efficace mais elle ne demande pas directement à Jésus de l'aider ni de ressusciter son frère. Elle exprime sa foi en Dieu qui accordera à Jésus tout ce qu'il demandera.

Et à l'affirmation de Jésus que son frère ressuscitera, elle exprime sa 2ème CONVICTION : « **JE SAIS** qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour » 11,24 partageant la croyance des plus pieux parmi les juifs concernant la résurrection finale, à la fin des temps.

C'est alors que Jésus fait de Marthe la réceptrice de l'une des 7 auto révélation de Jésus dans cet Evangile exprimée avec la formule : « MOI JE SUIS » qui identifie Jésus à Dieu : « **MOI JE SUIS la résurrection et la vie** ». La divinité de Jésus est révélée par tous les dons qu'il apporte à l'humanité : l'eau vive, le pain, la lumière et la VIE, la vie plus-que-biologique, par-delà le couloir de la mort corporelle.

Et à partir de là s'enclenche un nouveau questionnement, non plus sur le savoir théologique mais sur le CROIRE existentiel.

« Celui qui **CROIT** en moi, dira Jésus, même s'il meurt, vivra.

Et quiconque qui vit et **CROIT** en moi ne mourra pas pour l'éternité.

CROIS-TU cela ? » Elle lui dit : « OUI, Seigneur, **JE CROIS...** »

Ce n'est pas le savoir qui donne la vie, c'est la FOI qui est une remise de soi dans la personne d'un autre, de Jésus qui affirme être « La vie et la résurrection ». C'est la foi qui permet, dès maintenant, l'accès à une vie que, même la mort ne peut atteindre. Autrement dit, l'adhésion à Jésus par la foi permet, dès à présent, une VIE qui dépasse les limites de la mort physique. Jésus ne dit pas que nous n'allons pas mourir. Il dit : « *Celui qui croit en moi ne mourra pas à jamais = ne mourra certainement pas pour toujours* » !

« Celui qui croit en moi, avait déjà dit Jésus, a la vie éternelle » Jn 6,47

« Celui qui écoute ma parole a la vie éternelle...il est déjà passé de la mort vers la vie » Jn 5,24

Notre adhésion à Jésus par la foi fait déjà éclore en nous la VIE ETERNELLE.

Notre écoute de la parole de Jésus nous transporte déjà dans le monde de la vie éternelle en Dieu ! La mort biologique ne pourra rien contre cette vie éternelle : oui, nous allons tous mourir ! Non, nous n'allons pas mourir pour toujours.

La résurrection, pour St Jean, n'est pas seulement ce qui arrive à la fin des temps, c'est une victoire quotidienne de notre amitié et de notre relation avec Jésus sur la force même de la mort.

« *Crois-tu cela ?* » demande Jésus à Marthe ?

Alors, Marthe, devant Jésus, en face de Jésus, parole sur parole, va alors proclamer la plus solennelle des professions de foi de tous les Evangiles : « *Oui, SEIGNEUR, MOI Je crois fermement (*) que tu es le CHRIST, je crois que tu es le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde* ».

Cette profession de foi est une réponse directe à la révélation que Jésus est la résurrection et la vie. Marthe bouscule le savoir que lui donne sa foi juive, l'assurance de la résurrection eschatologique, pour accueillir la révélation que lui fait Jésus d'une vie donnée dès à présent en plénitude en sa personne. C'est le don de la vie non seulement au dernier jour mais même avant dès cette vie « **celui qui vit en moi** ne mourra pas pour l'éternité ». Cette foi s'exprime par l'affirmation vigoureuse d'un « **OUI, SEIGNEUR** » ! qui sera suivie par la proclamation toute aussi vigoureuse du contenu de sa foi avec **quatre titres** :

« **OUI, SEIGNEUR Je crois que tu es le CHRIST, le FILS DE DIEU, CELUI QUI VIENT DANS LE MONDE** ». C'est la **confession christologique la plus haute qu'un être humain exprime durant la vie de Jésus** ! Et c'est une femme qui la fait ! Marthe ! Plus forte et plus complète qui dépasse de loin toutes les professions de foi des apôtres mâles dans les évangiles y compris Pierre !

En ce jour de mémoire de nos défunts, remercions cette femme Marthe de nous donner de croire que la résurrection n'est pas seulement pour plus tard. Elle commence ici-bas dans notre relation avec Jésus, dans l'accueil de sa parole et la réception de sa présence en nous dans l'eucharistie et surtout dans la pratique de l'amour comme le dit si fortement ce même Jean : « **Nous savons que nous sommes passés de la mort dans la vie quand nous aimons nos frères** » 1 Jn 3,14